



Nouvelle organisation de la Supply-Chain :

Le sabotage devenu « cœur de métier »...

Cela fait maintenant des années qu'à DCNS Cherbourg, la direction parle d'externaliser les tâches de soutien, notamment celle qui concernent l'activité « magasin ».

Pourtant, de cette activité qui consiste à faire en sorte que nous ne manquions de rien lors des phases de réalisation des projets, dépend l'activité de toutes et tous.

La direction Cherbourgeoise s'apprête à en saboter une partie importante!

Au départ, il était question de sous-traiter toute l'activité « Supply-Chain », et à l'époque tout était bon pour le justifier... **C'était déjà un mauvais choix !**

La pression mise sur la direction par les personnels relayée par les élus CGT, via le CE, ont contraint la direction à renoncer à l'externalisation totale de l'activité et à justifier économiquement sa volonté d'externalisation de certaines tâches

Reste que le transport externe, le transport interne, la caisserie, les charges longues et la gestion du parc à tôles sont encore aujourd'hui menacés !

Le bon déroulement de ces tâches conditionne la fluidité des approvisionnements et si cela se passe mal, cela peut avoir de graves impacts sur la qualité, ainsi que sur le coût de nos réalisations.

Lorsque l'on a conscience de cela, la prudence s'impose, la direction Cherbourgeoise en a décidé autrement...

Dès lors, elle a mis en place une communication essayant de justifier l'externalisation, et pour cela elle utilise une technique très simple :

- Elle isole chaque tâche et tente de faire la démonstration qu'il existe des prestataires capables de faire la même chose à moins cher.
- Elle impose des données d'entrées particulièrement subjectives puisqu'elles ne tiennent pas compte des réalités et tendent vers un seul objectif : la sous traitance...

Un certain nombre de tableaux nous ont donc été présentés en CE (14/06) et en Commission Economique (18/06), ceux-ci devant faire la démonstration de la nécessité à externaliser telle ou telle tâche...

Bien entendu, les risques que nous font courir les externalisations de telles activités, ne sont absolument pas chiffrés et le coût que représente le reclassement des personnels concernés n'est pas pris en compte.

Combien « coûtent » à DCNS les erreurs dans ce domaine ? Qui en assumera le coût ?

Au regard de ce que représente la phase d'intégration dans la réalisation d'un sous-marin, il y a fort à parier que les 400 000 euros d'économie espérés, ne pèsent pas bien lourd dans la balance financière au regard du risque de désorganisation du travail que cela nous fait tous courir.

Le pire, c'est que notre direction assure qu'externaliser ces activités est une nécessité sans même avoir réfléchi à une meilleure organisation en interne. **La mise en sous-traitance consistant parfois à simplement changer les femmes et hommes qui assument ces tâches, en laissant à disposition, nos moyens et locaux au sous-traitant...**

Personne ne s'oppose à une meilleure organisation du travail, ni à une meilleure efficacité de celle-ci du moment qu'elle est discutée et élaborée avec les personnels concernés, et non imposée de force !

D'ailleurs, et ce n'est pas une surprise, face au responsable de ce service qui ne parle qu'en euros, en tonnes, en mètres et en heure, il aura été bien difficile de parler de l'aspect social de cette réorganisation...

Au final, ce qui pousserait aujourd'hui DCNS à externaliser serait notre incapacité à organiser efficacement le travail... Le management actuel de cette activité serait-il mauvais à ce point ?

Nous sommes tous concernés par ce qui se passe au magasin, car si DCNS va au bout de sa démarche, nous en subirons tous les conséquences dans notre travail quotidien et nous paierons tous la facture !

A commencer par les premiers « clients » de ces activités menacées que sont les responsables du chantier de DE et de DCS : ils pourront toujours « brailler » parce que le matériel n'arrive pas en temps et en heure, pas en totalité ou pas du tout, leur passivité face à ce qui se passe aujourd'hui les rend tous aussi responsables !

DCNS parle de 10 personnels impactés par cette réorganisation, elle oublie les 6 intérimaires ou prestataires qui aujourd'hui travaillent avec nous !

Au-delà de réclamer l'arrêt de ces externalisations, la Cgt fait un certain nombre de propositions :

- **Maintien et amélioration de l'organisation actuelle pour garantir le bon fonctionnement de ces activités et mise en place d'un « management adéquat ».**
- **Embauches en priorité des personnels intérimaires et prestataires présents actuellement.**
- **Véritable enquête « objective » sur les besoins des différents clients.**

L'activité « magasin » (aujourd'hui appelée Supply-Chain) fait partie d'une chaîne d'activité qui répond à l'exigence de nos réalisations.

Sortir une à une ces activités est une ineptie qui relève soit de la volonté de sabotage, soit de la méconnaissance du fonctionnement de notre établissement.

Faire des additions et soustractions sans se soucier des impacts sociaux et industriels, tous les coupeurs de têtes en sont capables.

Il est grand temps que la logique industrielle reprenne le dessus sur la logique économique, c'est cela que la Cgt défend.

Cherbourg, le 19 juin 2012.